

QUELQUES INDICATIONS POUR PILOTER SON APPORT D'AZOTE SUR PRAIRIES DÈS LA SORTIE DE L'HIVER



APPORT D'AZOTE :

« quelle stratégie ? »

Indicateur utilisé pour commencer sa fertilisation azotée : le repère 200°C jour depuis le 01 janvier

Les apports azotés sous forme minérale sont mieux valorisés à cette période

Ce seuil est atteint depuis 30 ans **les 10 premiers jours de Février** pour toute la partie Ouest de la France (y compris Occitanie)

Attention à cet hiver plutôt froid depuis début Janvier avec beaucoup de gelées matinales ! La date de ce premier apport risque d'être retardée.

Arvalis propose un outil de calcul **Date N°Prairie** permettant de prévoir la date des 200°C j. (Localisation très approximative à partir du code postal !)

Exemple pour Albi : prévu **le 16 Février** soit 9 jours de retard

Dans tous les cas, il est nécessaire d'adapter ses pratiques aux conditions rencontrées :

- Si portance des sols insuffisante, attendre le ressuyage
- Si gel annoncé sur plusieurs jours, retarder l'apport pour le faire coïncider avec un redémarrage de végétation

NEWSLETTER FOURRAGES N°1

FEVRIER 2022

FOCUS :

Attention à la perte d’N par volatilisation, lessivage, stockage !

Son coefficient d’utilisation n’est que de 70% sur l’année pour des apports aux périodes optimales !

« Quelle quantité ? »

Le niveau de fertilisation dépend de l’utilisation de la parcelle : ensilage ou enrubannage, foin, pâture et souvent la combinaison de ces utilisations.

Il faut également prendre en compte le niveau de production (MS totale/ha), la précocité de la première exploitation, la présence de légumineuses, la fourniture d’N par le sol (au moins 60% fournie au printemps), les restitutions au pâturage et les apports de fumier/lisier.

Concernant les légumineuses, si le taux de trèfle était supérieur à 30% en mai-juin de l’année précédente, le transfert de l’azote vers les graminées cette année sera suffisant et permettra d’assurer les besoins du couvert sans apport complémentaire.

Il n’y a pas de règle établie mais la ferme des Bordes à Jeu-les-Bois (36) mène depuis quelques années une expérimentation sur la fertilisation azotée de prairies multi-espèces (Dactyle-Fétuque élevée-RGA-Luzerne-Trèfle violet) à vocation de fauche.

Résultats des essais :

- Deux apports de 30 / 40 U. d’Azote (à 200°j et après la 1° coupe) : meilleur compromis entre rendement et valeur MAT
- Au-delà de 2 fois 40 U. d’Azote : les légumineuses sont moins présentes ce qui entraînant une baisse de la valeur MAT. L’augmentation de la proportion de graminées n’a pas d’impact significatif sur l’augmentation des rendements

« Conseils »

Parcelle à rendements élevés avec fauche précoce : 2 apports de 40 U d’N, le 1° à 200°C jour et le 2° après la première coupe

Parcelle à potentiel moyen : 1 seul apport de 30 à 40 U. d’N dès les 200°C jour

Parcelle uniquement pâturée : les restitutions par les animaux (pissats) sont généralement suffisantes dans le cas de pâturage bien géré ! 1 apport de 30 U d’N à 200°C jour permettra d’aider au démarrage des parcelles valorisées précocement.

Si épandage de fumier (20 à 30 T) à l’automne, pas d’apport d’azote

Dans le cas d’une nouvelle implantation de prairie, attendre la 2^{ème} année pour commencer la fertilisation azotée afin de permettre aux légumineuses de s’installer sauf si celles-ci sont très présentes et déjà bien implantées en sortie d’hiver